

N° 172  
MAI/JUIN 2023

Abonnement / Adhésion :  
29 € - 6 numéros / an  
ISSN : 2273-3817

39, rue Grande - 04100 Manosque  
Tél. : 04 92 71 00 70



Groupement des  
Oléiculteurs de  
Haute-Provence  
et du Luberon

# Olivette

Bulletin des oléiculteurs et des passionnés de l'olivier

# infos

## GRÉOUX-LES-BAINS

### Congrès du Félibrige



Conférences  
Expositions  
Spectacles  
Concerts

Alain Roux

## SPECIAL MALADIE DES OLIVIERS



## EDITO

A la fin du mois de mai va se tenir à Gréoux-les-bains la Sainte Estelle 2023. Depuis la création du Félibrige par Frédéric Mistral en 1854 il y a 169 ans, elle s'est déroulée dans notre département 3 fois. La première fois à Sisteron en 1897, puis à Digne à la sortie de la guerre en 1946, et la dernière fois à Gréoux en 2008, et elle revient pour cette année à Gréoux. Ceci est exceptionnel, à part Avignon qui l'a reçue plusieurs fois à des dates proches. Cet événement culturel et festif va durer 5 jours, il prône la culture régionale et provençale.

L'année 2008 c'est aussi l'année où je fus nommé Président du Groupement des Oléiculteurs de Haute-Provence. C'est aussi le début de mon cheminement dans le monde provençal. En 2023 le bureau m'a de nouveau élu à ce poste. Je ne vous cache pas ma joie et fierté, terme que je n'aime pas utiliser.

Aussi ma première pensée vient aux administrateurs qui m'ont accompagné tout au long de ces années. Cette association « Le Groupement des Oléiculteurs », nous l'avons fait grandir, pour devenir une référence dans le monde oléicole de notre pays par son journal, ses livres, ses manifestations et aussi par le nombre de ses adhérents. Merci mes amis et compagnons du Groupement pour votre aide, vos implications et votre ardeur. Nous serons présents le samedi 27 mai à Gréoux toute la journée avec le mini-moulin pour le marché provençal, et la Confrérie, on vous y attend nombreux.

On devait vous parler de notre voyage au Salon Agricole International de Paris. Nous sommes partis à huit personnes pour représenter la branche Confrérie de l'association. Le Ministre que l'on devait honorer, on ne l'a pas vu. Un peu déçus. Ce voyage nous a permis de côtoyer nos élus et les représentants et producteurs de notre terroir. Quelle richesse nous possédons, les savoir-faire qui sont une garantie de qualité, comme le dit notre Présidente du Département, Mme Eliane Barreille. Je ne peux pas nommer toutes les branches, je vais certainement en oublier. Mais comme le dit aussi le Président de la Chambre d'Agriculture, M. Frédéric Esmiol, « Ici on cultive tout sauf du riz et du coton ». Pour moi c'est fondamental d'être présent au Salon de l'Agriculture surtout cette année qui a connu un public fort nombreux et les retombées pour les personnes ayant reçu des médailles. Je me permets de vous rappeler que le musée de Salagon a imaginé une exposition « L'olivier notre arbre », l'olivier a dessiné l'image de la Provence, quelle chance nous avons de pouvoir y vivre.

Et notre huile, une des meilleures de France, avec comme arbre phare « l'Aglandau ».

Ce monde où l'olivier est roi et que Frédéric Mistral à sa manière a su magnifier, et nous rappeler les grands symboles dont il est porteur : l'arbre roi, la paix, la sagesse, la force, la jeunesse et l'espoir.

Celui qui a planté un olivier dans sa vie n'a pas vécu inutile, et lui l'olivier, dit-on, n'oublie jamais.

A la fin d'ou mes de mai vai se teni à Gréus-li-ban lou coungrès-festenau de la Santo-Estello 2023. Despièi la creacioun dóu Felibrige en 1854, i'a dounc 169 an, s'es debanado que tres cop dins noste despartamen, lou proumié cop en 1897 à Sisteroun, pièi à Digno à la sourtido de la guerro en 1946 e lou darnié cop en 2008 à Gréus-li-Ban, e aquest evenimen revèn dounc en 2023. Acò es eiceciounau, à despart d'Avignoun que la reçaupè mant un cop. Aquest coungrès culturau, proutoucoulàri e festiéu vai dura 5 jour e proumòure la cul-turo regiounalo e prouvençalo.

L'an 2008 fuguè tambèn l'an monte fuguè elegi presidènt du groupamen dis óuleïcultur de Nauto-Prouvènço. Ere la debuto de ma caminado dins lou mounde prouvençau. Aquest an, fuguère tourna-mai elegi presidènt. Vous escoundrai pas ma gau e ma fierta, meme se m'agrado pas d'emplega aquest mot.

Ansin, ma proumièro pensado es pèr lis amenistratour que m'an acoumpagna tout de long d'aquélis annado. Aquelo assouciacioun "lou Groupamen dis óuleïcultur", l'avèn fa crèisse fin qu'à èstre vuei uno referimen dins lou mounde óuleïcòlo de noste païs, pèr soun journau, si libre, si manifestacioun e peréu pèr lou nombre de si sòci. Gramaci mis ami e coumpan dóu groupamen pèr vosto ajudo, vòstis emplicacioun, e vosto afougamen. Saren presènt lou dissate 27 de mai touto la journado emé lou mini-moulin pèr lou mercat prouvençau e la counfrarié, vous i esperan noumbrous.

Dève vous parla de noste viage au " Salon Agricole International de Paris". Sian parti vue persouno pèr representa la branco counfrarié de l'assouciacioun. Lou menistre que devian ounoura, l'avèn pas vist ! Sian un pau deçaupu mai aquest viage nous permeteguè de cousteja nòstis elegi, e li representant e proutoutour de noste terraire. Avèn em'aquéli prouducioun uno vertadièro richesso, e coume lou dis nosto presidènto dóu Counsèu despartamentau, Dono Eliano Bareille, nòsti saupre-faire soun tambèn umo garantido de qualita. Pode pas nouma tóuti li branco que n'en oublidariéu. Mai coume lou dis Frederi Esmiol, presidènt de la chambro d'agriculturo : "Eici, fasèn de tout à leva dóu ris e dóu coutoun." Pèr iéu èro fundamentau d'être presènt au Saloun de l'Agriculturo subre-tout aquest an monte un publi forço noumbrous es vengu adusènt de noumbrous retoumbado pèr li qu'an reçaupu uno medaio. Me permete de vous rapela que lou museon de Salagon a imagina aquest an uno mostro : "l'óulivié, nòstre aubre". E d'efèt, l'óulivié a dessina l'image de Prouvènço. Queto grandio chanço avèn de pousqué ié vièure !

Noste òli es tambèn un di meior de Franço, emé coume aubre maje "l'aglandau".

Mistral à soun biais a sachu magnifica aquest aubre rèi e nous a rapela li grand simbole que n'es pourtaire : la pas, la sagesso, la forço la jouinesso e l'espèr.

Se dis qu'aquéu qu'a planta un óulivié dins sa vido a pas viscu pèr rèn e éu l'óulivié óublido jamai.



**GRUPE  
PROVENCE  
SERVICES**

APPROVISIONNEMENT POUR L'AGRICULTURE

**Manosque : 04 92 70 13 30**  
**Oraison : 04 92 78 60 13**  
**Valensole : 04 92 74 80 40**

**Mise en Fermage**

D'une olivette de 70 arbres  
Située quartier Ste Roustagne Manosque  
Borne d'arrosage  
avec goutte à goutte installé.

**Tél : pour plus de renseignements**  
**06 25 98 12 22**

**Jardinerie Claude**



**Tout pour l'entretien  
et la récolte de vos oliviers**  
Sécateurs,  
matériel d'arrosage,  
traitement, amendement...

04700 Oraison - Tél. **04 92 79 89 30**

## L'Espagne au bout d'un système ?

L'Andalousie, principale région oléicole mondiale, a connu sa pire année de production l'an dernier.

La sécheresse de cet hiver et du printemps 2023 font craindre que la récolte à venir soit encore pire. Dans un contexte où les exploitants ont investi des millions dans la ferti-irrigation, les plantations en haute densité, et des systèmes d'irrigations de haute technologie, le manque d'eau est encore plus pénalisant que les conduites traditionnelles.

Les organisations professionnelles ont donc demandé au gouvernement espagnol de

pouvoir arroser dès avril les vergers andalous mais une reconversion de ce système agricole vers des dispositifs plus durables serait probablement plus profitable.

Notre oléiculture française qui apparaît parfois un peu rétrograde et arriérée avec ses petites parcelles et ses vergers non-irrigués, pourrait finalement s'avérer plus adaptée au changement climatique à condition de faire les bons choix. Rappelons que les oliviers, qu'ils soient en Espagne ou à Manosque, ont besoin d'eau en avril-mai pour faire des olives. Et que les fortes chaleurs de juin peuvent brûler les fleurs.



Oliveraies en Andalousie

## Notre voyage à Paris

Je vais essayer de faire un petit condensé de notre périple au Salon de l'Agriculture à Paris suite à une demande du bureau. Nous avons répondu à l'invitation du Conseil Départemental, de sa Présidente, Madame Bareille, et des conseillers, qui cette année, avaient mis en honneur l'olivier. Nous devions nous déplacer au Salon international de l'Agriculture à Paris les 27 et 28 février qui étaient les journées phare pour notre département afin de recevoir des personnalités et les honorer. La présence de la Confrérie de l'Olivier était un plus pour les accueillir. Faire connaître la production agricole de notre département et la valoriser. Pour annoncer et préparer le voyage aux administrateurs, sept personnes ont répondu présent. Pour certaines, Paris était leur premier voyage, d'autres s'étaient déjà déplacées pour cette manifestation. Faire une visite au Salon le lundi soir pour découvrir le lieu et préparer notre prestation du lendemain. Les rassurer dans nos déplacements dans Paris avec le métro, ou acheter les billets au détail pour un groupe. Je ne vous cache pas que j'avais vécu à Paris dans les années 1969,



à l'époque du poinçonnage manuel, et pu connaître les premiers billets automatiques. J'avais aussi préparé une surprise au groupe pour leur annoncer que pour ce voyage le conducteur du TGV serait mon fils. Je lui en avais parlé quelques semaines avant, et il m'avait répondu « tu auras la surprise Papa ». A l'heure prévue, c'était bien lui. Arrivés à l'heure à Paris, un ciel bleu qui va nous suivre pendant tout notre séjour. Notre déplacement le lundi soir au Salon c'était la journée des MasterChef. Ce qui nous a permis de mieux connaître



les élus, l'équipe de l'organisation, et les exposants. Ce fut un bon préambule et de bonne augure pour le lendemain, la journée solennelle. Les voisins proches de notre stand représentaient le stand des Hautes Alpes qui complète bien notre département, nos cousins Alpains, le Vaucluse pas loin, et surtout la Corse qui marquait bien sa présence. Le lendemain nous étions présents dès l'ouverture, en tenue. Un énorme public se pressait aux entrées. Et là, surprise, un tambourinaire provençal nous attendait pour nous accompagner. J'avais pu le contacter quelques semaines auparavant, il avait des attaches avec notre département du côté de Valensole, habitant Paris et il allait nous escorter tout au long de cette journée. Cela allait donner plus de chic et de classe à notre prestation, merci Michel pour ta prestation. La journée fut surtout longue pour nos jambes. Drapeau en tête, on a arpenté le stand, je dirais, de tous les côtés. Cela a permis de mieux se connaître et partager cette journée avec nos exposants. Le Président de la région nous a rendu visite, nous étions là pour l'accueillir et d'autres personnalités qui vont se succéder, une foule énorme arpentait les différents pavillons, les entrées furent fermées pendant un moment pour canaliser cette foule. Malheureusement, pas de Ministre en vue. L'heure de fin sonna le retour en train pour arriver dans notre département en début de soirée. Suite à ce déplacement, beaucoup de ceux qui ont fait le voyage me demandent quand on repart. L'année de l'olivier va continuer, une exposition est organisée à Salagon au cours de l'année 2023 et début 2024. Aussi, en tant que Président, le voyage a dépassé, je ne vous le cache pas, tous les objectifs et espérances. Mais du Salon, je vous avoue humblement, je n'ai rien vu d'autre que le pavillon du Département.

Alain ROUX

### GREFFE

Lire les conseils de  
Jean-Louis MILLIERE  
**POUR UNE GREFFE REUSSIE**  
Sur le site :  
[www.oleiculteurs.com](http://www.oleiculteurs.com)

## L'Estello de la Tourre-dou-Castèu

Lou 14 Décembre 1891

La vèihoro à la man, lou couèi dins ma capoto,  
Un vèspre d'aquest mes (l'a d'acò tres jour vuèi),  
Dins la garo de Vòu, maugra l'auro gavouoto,  
Lou vanega ddu trin seguissièu dèi dous uèi,  
Lèi fuèiho en virouioun fasien la farandoulo ;  
Sus lèi coutau pounchu, s'estrassant, rouginèu,  
Lèi long nièu fugjssien. Coum' un chin que gingoulo,  
Lèi fièu telegraphi quièlavon dins lou Cèu.  
Lou mouostre gíantas, sus sèi rodo, renavo,  
Esperant, per parti, lou signau ddu sublet.  
Eilà, sus lou Mount d'Or, la tourre s'aubouravo  
Espinchant, de soun uèi, sèi vesin lèi coulet.

Ai subla, lèi vagoun s'en van à la seguido  
E filon en courant vers Manosco, moun nis.  
M'aplante pensatièu, quand, dins uno esclarsido,  
Vèse, sus lou Mount d'Or, uno estello que ris.  
Ero lou bèu Vesper, Vesper qu'esbrihaudavo  
Nouoste trouos mascara, d'un rai amourousi.  
Plan-plan, vers lou tremount lou bel Astre filavo  
Quand, subran, se plante coum' un pount sus un ! !  
Dires ce que voudres, lou cop èro splendide :  
Aquèu bloc mascara qu'escrancavo lou Cèu  
Ero grand, majestous, au moument trop rapide  
Que, per me lou moustra, s'escartèron lèi nièu !

A l'Astre esbrihaudant mandère uno preièro :  
« Tu que dins l'Enfini planèjes trelusent, »  
« O Mounde ignourenta que mandes à la Terro »  
« Ta lusour, ta clarta coum' un miraut d'argent, »  
« Aplanto te longtems sus lèi pèiro cèutico »  
« Que nouostèi davanciè bastissèron antan, »  
« Que cadun de tèi rai, per ma viloto antico, »  
« Siègue un rai de bouonur, de Prougrès bènfatàn ! »



F. Mistral et A. Honde, tableau L.D. Valverane

## L'Étoile de la Tour-du-Château

Le 14 Décembre 1891

La lanterne à la main, le cou dans ma capote,  
Un soir de ce mois (il y a de cela trois jours),  
Dans la gare de Volx, malgré la bise de la montagne,  
Je suivais attentivement le va-et-vient du train.  
Les feuilles en tourbillons faisaient la farandole ;  
Sur les collines pointues, se déchirant, rouges,  
Les longs nuages fuyaient. Comme un chien qui hurle,  
Les fils télégraphiques criaient dans l'espace.  
Le monstre énorme, sur ses roues ronflait,  
Attendant, pour partir, le coup de sifflet.  
Là-bas, sur le Mont-d'Or, la tour se dressait  
Regardant de son œil, ses voisins les côteaux.

J'ai sifflé, les wagons s'en vont à la queue-leu-leu,  
Et se dirigent en courant vers Manosque, mon nid.  
Je m'arrête, rêveur, quand, dans une éclaircie,  
Je vois, sur le Mont-d'Or, une étoile radieuse.  
C'était l'Etoile du Soir, Vesper qui illuminait  
Notre masse noircie d'un rayon amoureux.  
Doucement, vers le couchant, le bel astre filait  
Lorsqu'il s'arrêta, soudain, comme un point sur un ! !  
Vous direz ce que vous voudrez, c'était splendide,  
Ce gros bloc machuré, qui tranchait dans le Ciel,  
Était grand, majestueux, au moment trop court,  
Où, pour me le montrer, s'écartèrent les nuages !

A l'Astre brillant j'adressai une prière :  
« Toi qui, dans l'Infini, te promènes lumineux, »  
« O Monde inconnu qui envoies à la Terre »  
« Ton éclat, ta clarté, ainsi qu'un miroir d'argent, »  
« Arrête-toi longtemps sur les pierres celtiques »  
« Que nos aïeux bâtirent autrefois, »  
« Que chacun de tes rayons, pour ma ville antique, »  
« Soit un rayon de bonheur et de bienfaisant Progrès. »

## Congrès-Festival Santo-Estello du Félibrige 2023

La Santo-Estello est le Congrès-Festival du Félibrige. Elle a lieu chaque année dans une ville différente des pays d'Oc (32 départements du sud de la France). Avignon reçut la première Santo-Estello en 1876. Cette manifestation annuelle est la plus ancienne du genre à promouvoir la culture régionale. S'y succèdent concerts, rencontres, conférences, théâtre, débats, spectacles, animations diverses. Du 26 au 29 mai prochain, la Santo-Estello se tiendra à Gréoux-les-Bains. Vous trouverez le programme sur le site internet : [www.oleiculteurs.com](http://www.oleiculteurs.com)

### Oliviers à vendre

Oliviers 10-15 ans, troncs d'un diamètre de 15 cm environ.  
Les arbres sont en plein champ,  
ils sont très vigoureux, les écorces saines et productifs  
mais ils doivent être arrachés.

Parcelle sur Valensole.

Contactez Bruno au 06 82 08 25 67

## Sans pluie pas besoin d'engrais

Regardons le bon côté des choses, s'il ne pleut pas, il ne sert à rien d'apporter des engrais minéraux. C'est toujours ça d'économisé. Si vous deviez faire un second apport d'engrais (voir Olivette infos précédent) et qu'il ne pleut pas ou que vous ne pouvez pas arroser, laissez l'engrais au garage, il servira l'année prochaine.

En revanche, pour préparer votre terrain aux sécheresses à venir, des apports d'amendements comme les fumiers seront utiles. Mais, pour ne pas les « brûler », attendez l'automne ou l'hiver prochain pour les apporter.

## Irrigation de printemps

Évidemment si vous faites partie des chanceux à pouvoir arroser vos oliviers, faites-le.

Apportez assez d'eau pour mouiller votre sol en profondeur, généralement 40 à 60 l d'eau par m<sup>2</sup> (1).

Laissez sécher le sol en surface avant de faire l'irrigation suivante, soit 8 à 20 jours, selon la taille des arbres et les températures extérieures (2).

(1) Faites les calculs simples du volume d'eau apporté par mètre carré en divisant le débit de votre diffuseur par la surface arrosée. Par exemple, pour un asperseur qui diffuse 120 l/h sur un rayon de 1,5 m environ. Il arrose 7 m<sup>2</sup> et apporte donc 17 l/m<sup>2</sup>/h. Il suffit de 2 heures d'arrosage pour apporter 30-35 l/m<sup>2</sup>.

Si le même asperseur diffuse sur un rayon de 2 m, alors il arrose 12 m<sup>2</sup> et apporte 10 l/m<sup>2</sup>/h, il faudra 4 h d'arrosage pour apporter 40 l/m<sup>2</sup>.

(2) la consommation d'eau des arbres dépend de nombreux paramètres, complexes et interdépendants. En première approche on peut retenir qu'un olivier moyen peut consommer 20 à 40 l d'eau par jour. Mais les oliviers savent réguler leur consommation, ils peuvent se contenter de 10 l/j, dans ce cas il végète mais ne fait pas d'olives et en cas d'absence d'eau disponible il ne pousse tout simplement pas.

## Maladies des feuilles : « tranquille »

Autre sujet de réjouissance : en l'absence de pluie il y a peu de maladies des feuilles ! Inutile de renouveler ce printemps vos traitements au cuivre.

## Teigne : prudence

Peu de présence de teigne détectée en sortie d'hiver. Est-ce les prédateurs naturels qui ont régulé leur nombre, est-ce qu'elles sont plus discrètes ? En tous cas les présences semblent moins fortes en 2023 que les 2 années précédentes. Mais comme le traitement est préventif il faut être prudent.

Si votre verger n'est pas très sensible à la teigne en général (moins de 10 % de chute

d'olives en septembre ces 5 dernières années), inutile de prévoir un traitement ce printemps.

Si votre verger est habituellement attaqué, mieux vaut prévenir, et appliquer un traitement juste avant la floraison avec un produit à base de BT, soit fin mai, avec un produit comme Dipel (nombreuses spécialités commerciales disponibles en gamme jardin et professionnels). Respectez la dose prescrite sur l'emballage.

## Pièges à mouche : patience

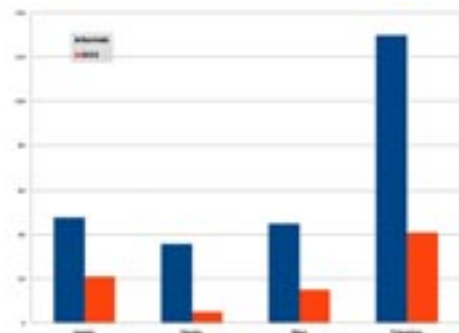
Attendez que la floraison soit passée pour poser vos pièges à mouche. D'une part, si vous n'avez pas d'olives il ne servira à rien de piéger les mouches et d'autre part si vous avez des olives, la pression des mouches dépendra aussi des températures de juin et juillet.

## Stress hydrique de printemps

Alors que le bilan des pluies de l'hiver est catastrophique et que les prévisions à long terme de météo France annoncent des mois de mai et juin plus chauds que les normales, nos oliviers tirent la langue.

Soyons clairs, les oliviers supportent parfaitement bien la sécheresse estivale (ils se satisfont de terroirs où il ne tombe que 350-400 mm de pluie à l'année), mais là, c'est trop !

Sur les 3 mois du début d'année janvier, février et mars, les normales saisonnières affichent 130 mm, soit 130 l/m<sup>2</sup> de précipitations (respectivement 48, 36 et 45 mm), en 2023 il n'est tombé que 41 l/m<sup>2</sup> sur la même période (respectivement 21, 5 et 15 mm). Il manque donc pour débiter la saison 70 % de pluie.



Bilan des pluies du premier trimestre 2023 Il manque 70 % des pluies normales

Pire, sur les terrains enherbés, la moitié environ de cette eau est détournée par l'herbe (voir Olivette infos n°168 sur les pluies efficaces). Nos oliviers sur terrain enherbés ont commencé l'année avec 15 % de l'eau normale. Résultat, ils vont se concentrer sur leur survie, leurs pousses végétatives, et à moins d'un changement radical en mai, la floraison sera mauvaise.

## Alors que faire ?

Se plaindre chaque mois du manque de pluie et raler en regardant dépérir nos arbres ? La situation ne s'améliorera pas pour autant.

Militer pour mettre de l'irrigation partout ? Mais pour irriguer il faut quand même que de l'eau tombe quelque part. S'il ne pleut pas, ce n'est pas en mettant des tuyaux qu'on fera venir l'eau.

Irriguer mais à quel coût ? La Durance est un bassin versant vaste et les pluies restent significatives sur les hautes vallées, c'est une chance, mais capter cette eau, la transporter, la répartir sur le territoire et sur les parcelles représente des coûts parfois disproportionnés.

## Economiser l'eau qui tombe

Profitez de cette année 2023 pour prendre la décision de faire ce qu'il faut pour économiser le peu d'eau qui tombe : organisez et aménagez votre verger.

- Bâissez des restanques, c'est le meilleur moyen de lutter contre l'érosion et la seule façon de donner à l'eau le temps de s'infiltrer dans le sol. Vos enfants vous remercieront.

- Aménagez le terrain : petit impluvium pour collecter les eaux de pluies, revers d'eau, cuvettes...etc tout ce qui favorise la pénétration de l'eau dans le sol est utile.

Stages : Constructions de murs en pierre sèche  
En octobre 2023, sur inscription.  
2 journées de pratique en commun.  
Si vous êtes intéressés envoyez un SMS  
au : 06 79 05 22 49,  
l'an dernier seulement 4 personnes s'étaient  
manifestées et nous n'avions pas pu l'organiser.

- Binez le sol autour de vos arbres, investissez dans un motoculteur ou une binette et travaillez la terre. Dans les régions désertiques, toutes les plantations sont binées. C'est la première mesure d'urgence en cas de manque d'eau, « un binage vaut 2 arrosages ».



- Paillez, si vous avez aménagé le terrain pour permettre à l'eau de pénétrer dans le sol apportez tous les paillages que vous pouvez pour réduire les pertes par évaporation, protéger la vie du sol et favoriser les vers de terre.

**Nous abordons ici les maladies qui peuvent atteindre nos oliviers. Elles ont toutes pour conséquence générale un dépérissement de l'arbre : perte de feuilles, jaunissement, dessèchement et manque de vigueur. Évidemment un arbre malade pousse peu et ne produit pas beaucoup d'olives. Un arbre malade doit être accompagné par une fertilisation raisonnée, une aération du sol et une taille plus sévère.**

## L'arbre se défend tout seul

Les oliviers sont des arbres robustes et résistants mais, contrairement à une idée reçue, ce ne sont pas les branches qui sont résistantes. Ce qui assure la résistance de l'olivier c'est sa capacité à repousser. Un olivier peut accumuler des rameaux morts, dépérir, sécher, il ne meurt (presque) jamais, grâce aux rejets de souches.

Si vous avez un olivier malade et que vous lui supprimez tous ses rejets de souches, c'est comme si vous lui interdisiez de se défendre.

Si vous avez un arbre qui fait de nombreux rejets à son pied alors que son feuillage semble faible, il est probable qu'il ait attrapé une maladie. Gardez 1 ou quelques rejets de souches. Supprimez les branches malades et attendez une année. Si le(s) rejet(s) de souches poussent mieux que la vieille branche, il faudra envisager de supprimer la plus vieille pour reformer l'arbre à partir du rejet.



*Cet arbre dépérissant propose des rejets de souches. Il faut absolument garder un de ces rejets. Si dans 2 ou 3 ans le vieux tronc n'a pas retrouvé sa vigueur il faudra le supprimer pour garder le rejet.*

## Les rameaux défeuillés mais qui poussent encore par le bout



*Malgré le bourgeon terminal actif, et l'olive formée, le rameau n'a presque pas poussé cette année et l'œil de paon a fait tomber toutes les feuilles anciennes. L'année prochaine il sera dépérissant, sans olives et l'année suivante complètement sec.*

Des maladies entraînent un dépérissement des rameaux mais les bourgeons terminaux restent vert et actifs

Rameau dépérissant, les bourgeons terminaux sont actifs avec quelques jeunes feuilles mais toutes les feuilles anciennes sont tombées. Le rameau va continuer à pousser mais faiblard, il ne fera pas d'olives.

## Oeil de paon et la cercosporiose

Ce sont les deux principales maladies de l'olivier, souvent décrites dans nos colonnes. Elles font tomber les plus vieilles feuilles des rameaux, ce qui pénalise la production mais les rameaux continuent de pousser par leurs bouts.

Les feuilles les plus anciennes du rameau sont tachées, avec des taches rondes, c'est l'œil de paon. Les feuilles ont des bordures de feuilles nécrosées c'est la cercosporiose.

Pour éviter l'installation et le développement de ces maladies, fertilisez vos arbres comme préconisé dans nos colonnes chaque année et pulvérisez 1 à 3 fois par an une bouillie au cuivre (du type bouillie bordelaise). Une application fin février est souvent suffisante pour toute l'année si vous avez des arbres vigoureux. Si vos arbres sont faibles une application supplémentaire en avril et une en septembre seront utiles. Faites vos pulvérisations à la moitié de la dose inscrite sur l'emballage, pour une bouillie bordelaise, comptez 0,6 kg/hl.

## Chancre bactérien



*Légende : première apparition de chancre, intervenez rapidement, dans 1 an il sera trop tard. Supprimez les branches touchées dès que possible et adoptez les méthodes préventives.*

Le chancre se développe à partir de petites blessures (grêle, gel, ou peigne de récolte trop agressif...) sur des écorces qui restent humides quelques temps. Une fois installé il peut être difficile de s'en débarrasser.

Dès la première observation : coupez la branche touchée et brûlez-la. Puis adoptez une stratégie de prévention : repérez tous les arbres faibles sur la parcelle, ceux-là, vous les taillerez en dernier, en nettoyant vos outils entre 2 arbres.

Sur l'ensemble du verger ne montez plus dans les arbres, c'est la terre sous les chaussures qui peut être contaminante et si vous marchez sur une coupe fraîche, le vecteur de contamination c'est vous ! Adoptez une technique de taille avec perche élagueuse (voir Olivette infos 170), pulvérisez un traitement au cuivre tout de suite après la taille et un autre après la récolte si elle est brutale et en condition humide.

En cas de grêle un troisième traitement peut être utile. Faites un badigeon au lait de chaux sur les écorces des troncs et charpentières, surtout sur les arbres voisins de celui qui a le chancre.

Si vos arbres sont fortement touchés, il faudra accepter la présence du chancre et mettre en place les mesures ci-dessus pour les années à venir et fertiliser un peu plus vos arbres pour les aider à lutter contre la bactérie.

## Lèpre

*Phyctema vagabunda* est le nom du champignon responsable de la lèpre. Ce champignon peut s'attaquer aussi bien aux olives qu'aux rameaux d'oliviers. En Provence c'est sur les rameaux qu'elle a été le plus souvent observée.

Les rameaux ne poussent plus, dépérissent, les feuilles sont partiellement nécrosées, d'abord jaunes puis avec des parties sèches et les taches caractéristiques apparaissent sur les écorces.



*Légende : rameau touché par la lèpre, ne paniquez pas, mais supprimez-le au plus tôt.*

Les contaminations n'ont lieu qu'après un accident : grêle, gel ou récolte trop violente.

En cas d'apparition, coupez les branches touchées et brûlez-les. Malgré tout, le potentiel de contamination restera important pour 1 ou 2 ans dans votre verger, il faut prendre des mesures : appliquez 3 traitements au cuivre dans l'année, l'un immédiatement après la récolte (dans les 24-48 h), l'autre après la taille et le troisième dans le printemps ou en cas de grêle.

Coupez les branches touchées dès que vous les voyez et brûlez-les. Soignez la récolte : manipulez les peignes avec douceur, évitez les peignes pneumatiques trop violents ou ceux avec des dents trop fines. Fertilisez généreusement les arbres touchés.

## Brusca

C'est un terme un peu générique pour des symptômes qui évoquent des brûlures de feuilles : les bordures de feuilles nécrosées, des pointes séchées, des rameaux entiers desséchés... autant de symptômes qui peuvent faire penser à un feu à proximité de l'arbre.

Plusieurs formes sont référencées. La brusca « non-parasitaire » que l'on trouve sur des vergers soumis à un coup de vent chaud, une journée de canicule exceptionnelle... dans ces-cas là, il suffit que l'arbre retrouve des conditions de pousse normales pour que tout rentre dans l'ordre.

La brusca parasitaire, dans la majorité des cas, serait liée à un champignon *Stictis panizzei*, mais d'autres champignons et bactéries pourraient être impliqués. Pour certains auteurs la présence de *Xylella fastidiosa* pourrait être en lien direct avec des symptômes de Brusca parasitaire.

Pour le producteur le résultat est le même : il n'y a aucun moyen de lutte. La suppression des branches les plus touchées, et la stimulation des arbres par une fertilisation non-limitante et des soins attentifs.

### Les arbres concernés

Les arbres qui sont sur des coteaux oléicoles traditionnels avec des sols drainants et entretenus avec de la matière organique (fumier ou compost) et une fertilisation organique douce et régulière ne sont pas concernés par la plupart de ces maladies.

Au plus les arbres sont sur des terrains argileux, des bas-fonds, des terres tassées, compactes qui ne sont pas binées... au plus il y a de risque de voir apparaître ces maladies.

## Les rameaux qui sèchent au bout

Il s'agit là des maladies vasculaires, celles qui sont dans le bois et les tiges et qui entraînent le dépérissement des pointes de branches..

## Verticilliose

C'est la plus répandue et la plus fréquente en Haute-Provence. Les feuilles sèchent sur des rameaux entiers et restent attachées plusieurs semaines avant de tomber. Dans la plupart des cas seule une branche est touchée pendant que le reste de l'arbre reste vert. Les rameaux les plus vigoureux l'année précédente sont les plus touchés.

Des rejets se forment à la base de la branche ou du tronc. Les principaux signes apparaissent en février-mars (mais ce n'est pas systématique). Le champignon verticillium est présent dans le sol et rentre dans les arbres par les racines. Les arbres jeunes de 10-15 ans sont les plus concernés.

Si pendant la taille vous observez un arbre avec des branches qui sèchent et les feuilles qui sont encore accrochées : ne le taillez pas, passez aux arbres suivants. Broyez vos branches et à la fin de votre chantier, taillez l'arbre (ou les arbres) touchés par la verticilliose et brûlez ces branches. Évitez de travailler le sol au pied de cet arbre et arrosez sans excès. Une fertilisation complète est nécessaire pendant 2-3 ans.

Si le terrain est argileux et « garde l'eau », vous devez envisager de poser un drain, sinon le problème risque de perdurer.

Les variétés de Haute-Provence se remettent souvent bien d'une poussée de verticilliose si elle est prise à temps. Mais certaines variétés y sont très sensibles, si vous avez acheté des oliviers venant d'Espagne, ils peuvent exprimer la maladie chaque année pendant longtemps, sans que l'on puisse y faire quelque chose.

## Alternariose

L'alternaria est un champignon.

Les feuilles présentent des taches grises et plutôt rondes avant de jaunir, de sécher et tomber. Les rameaux dépérissent progressivement d'une année sur l'autre avec des taches sur les petits rameaux.

Le dépérissement évolue des pointes vers le tronc, les premières années les symptômes peuvent être discrets ou confondus avec l'œil de paon et passer inaperçus. L'allure générale de l'arbre devient inquiétante, l'arbre est jaunissant, dépérissant mais des rameaux peuvent rester verts au milieu des autres rameaux jaunes et secs.

Au stade suivant l'écorce du tronc se fend et des crevasses apparaissent, l'ensemble de l'arbre présente alors une allure inquiétante.

Ce qu'il faut faire :

- Supprimer les rameaux dépérissants au plus court et brûler les branches.
- Relancer l'aération du sol par un travail du sol et si le sol est devenu trop dur : décompactez-le

- Fertilisez raisonnablement et apportez une irrigation à cet arbre pour qu'il se défende mieux.



Légende : jaunissement général et quelques taches sur les feuilles, arbres dépérissants... L'alternariose peut être suspectée.

## Fusariose

La petite sœur de la verticilliose

Le fusarium est un champignon qui rentre par les racines, et qui monte dans les branches.

Les rameaux sèchent, parfois brutalement, avec des feuilles qui restent accrochées sur les rameaux.

Les symptômes ressemblent à ceux de la verticilliose.

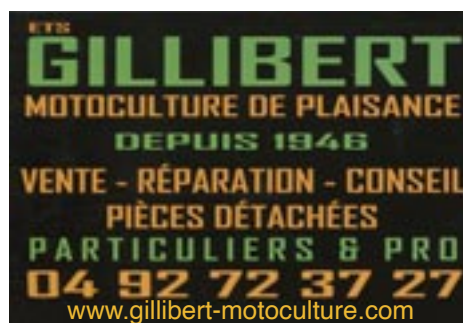
En décollant l'écorce on peut facilement observer une zone brune et nécrosée juste sous l'écorce.

Ce qu'il faut faire :

- Supprimer les rameaux dépérissants au plus court et brûler les branches.
- Attention au travail du sol qui pourrait favoriser le transport du champignon d'un arbre à l'autre.
- Un amendement et une fertilisation de qualité aideront les arbres à remplacer les branches supprimées.

## Xylella fastidiosa

*Xylella fastidiosa* est une bactérie transportée par des insectes piqueurs (comme les cigales, les cercoptes...etc) elle se développe dans les vaisseaux de circulation de sève du xylème. Quand la sève circule vite (printemps et eau disponible), les bactéries se diffusent dans l'arbre. Quand la sève circule moins fort, les bactéries s'assemblent et forment un « bouchon ». Entraînant la mort de la partie du dessus. Les symptômes sont donc variables selon l'endroit où les bactéries se rassemblent : dessèchement des pointes de feuilles, de rameaux, de branches ou même de l'arbre en entier.



Comme *Xyllela fastidiosa* est un organisme réglementé, elle fait l'objet d'une surveillance attentive par les services de l'Etat. Elle est d'autant plus inquiétante qu'elle peut s'attaquer à des centaines de plantes différentes, l'olivier n'est pas son hôte préféré.

En France, seules les zones côtières sont menacées parce que la bactérie est très sensible au froid, c'est pour cela que les détections ont été faites en Corse, sur le littoral varois ou dans l'Aude.

## Asphyxie racinaire et maladies, ne confondez pas

Les racines des oliviers ont besoin d'air, on parle de respiration racinaire. Il faut un sol poreux pour que les racines d'oliviers se développent bien. Si le sol est trop compact, tassé ou tout le temps humide, il n'y a pas d'air disponible pour les racines, elles étouffent et se nécrosent.

### Les oliviers ont besoin d'un sol avec de l'air !

Les racines qui se sont nécrosées par asphyxie, entraînent la mortalité des

branches rameaux qui leur correspondent. Les pointes de rameaux dépérissent, des feuilles tombent brutalement, et d'autres jaunissent... C'est peut-être une maladie mais c'est aussi les symptômes d'asphyxie des racines.

Faites quelques trous autour de vos arbres pour évaluer la porosité de votre terre. Si creuser vous semble trop dur et que même à la pioche il est difficile de faire un trou de 40 cm de profondeur, c'est que votre sol est trop tassé. Si vous pouvez faire des « boudins » avec la terre, c'est qu'elle est argileuse, s'il y a toujours de l'humidité c'est que vous arrosez trop ou qu'il faut drainer.

### Si votre sol est tassé

C'est le cas des sols calcaires qui n'ont pas assez de matières organiques et/ou qui ne sont jamais binés. Les racines restent là où il y a encore un peu de fissures et d'aération, elles sont proches de la surface.

Dans ces cas-là, vos arbres sont fragiles.

Il faut décompacter : pas d'autre choix que de couper des racines pour pouvoir décompacter en profondeur avec une dent à au

moins 40 cm de profondeur. Pour limiter l'impact sur les arbres : décompactez une année d'un côté et l'année suivante de l'autre côté.

Pour éviter que le sol ne se tasse trop vite à nouveau : apportez un paillage épais et ne roulez jamais si le sol est humide.

### Si votre sol est argileux

Dans un sol argileux, l'air circule mal, même s'il n'est pas tassé. Apportez des fumiers, le broyat de vos branches, de l'herbe...etc... toutes les matières organiques qui peuvent lui donner un peu de porosité.

(voir Olivette infos n°163)

### Si vous arrosez trop souvent

Vous avez un très bon sol, aéré, souple et poreux mais si vous l'arrosez trop souvent, l'eau remplit les pores du sol et les racines se nécrosent. Quel dommage ! Espacez vos arrosages pour laisser l'air pénétrer dans le sol. Comptez au moins 4-6 jours entre deux arrosages pour les terres peu profondes et caillouteuses et 10-15 jours pour les terrains profonds

Si vous avez de l'eau qui remonte sur votre terrain (nappe phréatique proche, remontées capillaires, veine d'eau, couche argileuse en profondeur...), il faut drainer le terrain.



Légende : En cas d'asphyxie des racines, l'arbre dépérit et jaunit, on peut croire à des maladies (ci-contre) mais les dessèchements de bout de rameaux doivent nous faire penser en priorité à l'asphyxie racinaire.

**BIOTEC sarl**  
*Amendement organique  
Fumier de mouton*

04300 Saint-Martin-les-Eaux  
Tél. / Fax : 04 92 72 62 34  
Portable : 06 08 06 38 13

Groupement des  
Oliviculteurs de  
Haute-Provence  
n°3 Liberté

39 rue Grande, 04100 Manosque  
04 92 71 00 70  
gohpl@oleiculteurs.com  
www.oleiculteurs.com

Directeurs de publication : A. Roux et A. Bersegol  
Rédacteur : A. Siciliano - alex@oleiculteurs.com  
Impression : IRC Manosque - 04 92 75 25 38

Reproduction autorisée sous réserve de mentionner l'origine.  
Imprimé sur papier recyclé

Association membre du réseau CIVAM.  
Tirage à 700 exemplaires  
Diffusion par courrier aux membres de l'association.

**Abonnement / adhésion : 29 € - 6 numéros/an**

Syndicat de l'AOP Haute-Provence.  
www.aochuileolive-hauteprovence.com/